



CULTURE / LIVRES



LOUIS MONIER/BRIDGEMAN IMAGES

L'aberrance collective

L'écrivain et critique suisse Jean-Louis Kuffer règle son compte à l'ère culturelle du faux dans un essai que n'aurait pas renié Philippe Muray.

Par Olivier Maulin

Jean-Louis Kuffer nous avait enchanté en nous ouvrant les portes de sa bibliothèque idéale (*les Jardins suspendus*, 2018). L'écrivain et critique suisse a le goût sûr, aussi bien en peinture qu'en littérature, mais aussi l'art de le transmettre. Il quitte aujourd'hui les hauteurs littéraires pour les bas-fonds de l'art et de la culture en nous livrant un essai aux accents pamphlétaires qu'il

Jean-Louis Kuffer. L'amoureux des livres et de la culture pousse un coup de gueule salutaire.

qualifie « *d'infime contribution à une phénoménologie de l'actuelle aberrance collective* ». Le mot est impressionnant; disons que notre sniper a décidé d'appréhender la réalité culturelle telle qu'elle se donne, et non telle qu'elle se raconte dans les cercles autorisés.

Cette réalité, c'est l'ère du faux dans toute sa splendeur: le *Balloon Dog* de Jeff Koons à 58 millions de dollars; la poésie d'une abstraction telle qu'elle n'évoque plus rien; la démagogie des musées sommés d'être rentables. À ce sujet, Kuffer cite le propos du créateur du musée des Arts et Traditions populaires, Georges-Henri Rivière, que le ministre de la Culture devrait méditer: « *Le succès d'un musée ne se mesure pas au nombre de visiteurs qu'il reçoit, mais au nombre de visiteurs auxquels il a enseigné quelque chose.* » Cette aberrance collective se drape bien sûr dans sa conscience outragée dès qu'on l'attaque. « *Le moralisme agressif mêlé de sentimentalité* » se transforme alors en délation « *éthique* » et en chasse à l'homme vertueuse, dernière manifestation du faux rebelle, mais vrai censeur, que démasque l'ami Kuffer. ●



"Nous sommes tous des zombies sympas", de Jean-Louis Kuffer, Pierre-Guillaume de Roux, 202 pages, 23 €.

.....
doyt